

## VI° ENQUÊTE SOCIOLINGUISTIQUE 2016

### 9° chronique : **Espoir pour la langue basque**

#### **Craintes pour la langue basque**

La question a été posée à tous les témoins : *Le basque est-il en danger de disparition ?* Voici les données.

*Le basque est-il en danger de disparition ? (%)*

	Iparralde	Basco- phone	Uni- lingue	65 ans et plus	16-25 ans
Le basque en danger	41	46	40	32	54
Ni oui, ni non	9	9	9	9	9
Le basque hors de danger	46	42	46	52	27

Source : VI° enquête sociolinguistique 2016.

La langue basque est-elle en danger de disparition ? Dans l'ensemble c'est l'espoir qui prédomine chez tous les habitants, bascophones ou non, natifs ou non. Sauf chez les locuteurs les plus jeunes. La peur de la disparition du basque s'accroît du groupe d'âge le plus ancien jusqu'au groupe d'âge le plus jeune : 32%, 39%, 46%, 43%, 54%. Le degré d'espoir diminue dans le même ordre : 52%, 50%, 43%, 43%, 27%. L'espoir chez les anciens, la peur chez les jeunes, ce n'est pas normal !

Les bascophones sont dans le doute concernant l'avenir du basque : 46% de pessimistes, 42% d'optimistes. Il y a autant d'optimistes que de pessimistes concernant l'avenir de la langue basque. Cette situation montre l'importance du 12ème enjeu majeur de la politique linguistique : "Susciter, maintenir et accroître la motivation, afin de créer dans la société une dynamique d'apprentissage, d'usage et de transmission de la langue".

#### **Appréciation de la politique linguistique publique**

Tous les enquêtés ont été interrogés sur le jugement qu'ils portaient au sujet des récentes politiques concernant la langue basque.

Question : *En général, considérez-vous que les politiques publiques engagées en faveur de la langue basque sont adéquates ou inadéquates ?*

Une question et 4 appréciations possibles. Ou pas d'appréciation.

- *Politiques adéquates, pourquoi ? Effort important ? Effort suffisant ?*

- *Politiques inadéquates, pourquoi ? Effort insuffisant ? Effort exagéré ?*

Voici les principaux résultats.

*Appréciation de la politique linguistique publique (%).*

Politique linguistique	Iparralde	Adéquate :	Inadéquate :
Adéquate	% 19	Effort important	Effort insuffisant
Inadéquate	% 19	% 14	% 16
Peu m'importe	% 16	Effort suffisant	Effort exagéré
Pas de réponse	% 46	% 05	% 03

Source : VI<sup>e</sup> enquête sociolinguistique 2016.

Que disent les habitants, bascophones ou non, au sujet des politiques linguistiques concernant la langue basque ? A remarquer que 62% des gens ne portent pas de jugement, ou bien peu leur importe (16%), ou bien ils ne répondent pas à la question (46%). Comment comprendre ce manque d'intérêt? La politique est-elle un tabou même dans le domaine linguistique ? Nous avons vu que 59% des habitants s'intéressent au basque. Ce n'est pas étonnant que les autres 40% soient indifférents à la politique linguistique.

Pour ceux qui s'y intéressent quel jugement portent-ils sur la politique linguistique ? Dans l'ensemble,

- pour 19% elle est adéquate, car elle est importante (14%), suffisante (5%) ;
- pour 19% elle est inadéquate, car insuffisante (16%) ou exagérée (3%).

Cependant, c'est l'indifférence qui prévaut : 48.000 sont satisfaits, 46.000 insatisfaits et 150.000 indifférents. Il faut remarquer que jusqu'à présent la politique linguistique se résumait à quelques maigres financements. Aujourd'hui les pouvoirs publics prennent en charge le projet du soutien à la langue basque. L'Office de la langue basque a suscité un nouvel espoir et maintenant c'est la Communauté Pays Basque qui s'engage. Nous voudrions voir rapidement des résultats. Ceci dit, il faut "donner du temps au temps".

Quoi qu'il en soit du passé, voyons quelle sorte de société nous voulons pour l'avenir. Deux questions, l'une sur les langues, l'autre sur l'école.

### **Les langues de demain**

Question : *A votre avis, en quelle langue faudrait-il parler dans l'avenir au Pays Basque ?* 3 réponses possibles : le basque seul, le français seul ou les deux.

Le message est clair. Presque à l'unanimité les habitants pensent qu'au Pays Basque Nord le basque et le français ensemble sont les langues pour l'avenir. 94 % et plus sont du même avis.

Quelle que soit la variable retenue l'opinion prédominante est celle du bilinguisme : 94% dans l'ensemble et à peu près pareil dans les trois

secteurs, dans tous les groupes d'âge, chez les bascophones comme chez les non-bascophones.

*Quelle langue dans l'avenir au Pays Basque (%)*

	Total	Basco- phone	Non- basque	65 ans et +	16-24 ans
En basque uniquement	8	8	1	2	3
En basque et en français	91	91	94	92	92
En français uniquement	1	1	4	4	2

*Source : VI<sup>e</sup> enquête sociolinguistique 2016.*

Qui donc veut l'unilinguisme pour le Pays Basque nord ? Quelques uns. Ceux qui pensent qu'il faudrait parler uniquement en basque sont 8 % chez les bascophones, 3 % chez les plus jeunes. Ceux qui préconisent le français comme unique langue sont bien moins nombreux : 4% chez les plus vieux et les non-bascophones et 3% dans l'ensemble du Pays Basque nord.

Autre donnée remarquable, le multilinguisme du Pays Basque Nord : 39% savent l'espagnol, 30% l'anglais et environ 2 % l'occitan, le portugais ou l'arabe.

En résumé on peu dire que dans l'esprit de tous, le bilinguisme est la situation linguistique d'avenir pour le Pays Basque. Tous les bascophones sont bilingues. Les francophones unilingues devraient s'acheminer vers la langue basque. Cela arrivera dans la mesure où la connaissance du basque leur apparaîtra comme profitable.

### **L'école de demain**

Question : *"Si vous aviez ou avez des enfants à l'école, en quelle langue voudriez-vous qu'ils étudient ?*

Quatre réponses possibles, en tenant compte de la situation actuelle : en basque avec apprentissage du français (immersion), en basque et en français (bilinguisme), en français avec apprentissage du basque (en Secondaire), ou en français exclusivement (école unilingue).

Une question spéciale avait été posée précédemment au sujet de la méthode d'immersion en formulant une opinion négative : *Il n'est pas bon de mettre les enfants dans des programmes d'immersion.* 81% étaient opposé à cette opinion négative, et donc étaient en faveur de l'immersion, 86% chez les

bascophones et même 78% chez les non-bascophones, résultats similaires sur les trois secteurs 79%, 81%, 82%.

Nous présentons l'ensemble des options d'après trois enquêtes et, pour 2016, selon la compétence linguistique.

*Quelle langue d'enseignement pour vos enfants ?*

	Enquête 1996	Enquête 2011	Enquête 2016	Basco- phone	Non- basque
En basque avec apprentissage du français	7	19	19	49	10
En basque et en français	34	34	41	38	41
En français avec apprentissage du basque	37	24	17	4	21
En français exclusivement	19	20	19	5	24

*Source : VI<sup>e</sup> enquête sociolinguistique 2016.*

Aujourd'hui l'école bilingue a la préférence (41 %) particulièrement chez les non-bascophones, dans tous les groupes d'âges (de 41 % à 33 %). On remarque le succès progressif de l'école immersive d'une enquête à l'autre de 7 % à 19 %. Les bascophones préfèrent l'école en basque (49 %), le second choix étant l'école bilingue (38 %).

A l'inverse l'école unilingue francophone est au même niveau que l'école en basque aujourd'hui (19 %). Concernant l'école unilingue en français, ce sont les non-bascophones qui lui donnent le plus d'importance (24 %), contrairement aux bascophones (5 %). Cette enquête montre le grand succès de l'enseignement bilingue et les limites de l'école exclusivement en français, du moins dans l'opinion publique.

**Espoir pour la langue basque**

La présente enquête révèle les points forts de la langue basque : le nombre de bascophones progresse, les jeunes couples créent de plus en plus de familles bascophones, les jeunes groupes d'âge sont de plus en plus bascophones, tous les habitants expriment de l'intérêt pour la langue basque, pour demain tout le pays attend une société et une écoles bilingues. Nous avons écarté des points de vue trop romantiques. Par exemple, 80 %

des habitants se sentent basques alors que nous ne sommes que 20 % bascophones, 30 % avec les bilingues réceptifs. Ceux qui expriment de l'intérêt pour la langue basque sont 82 % alors que seuls 19 % approuvent la politique linguistique.

Hélas ! Les points faibles de la langue basque sont évidents, notamment la faiblesse de son utilisation et l'indifférence des responsables. Voici deux ou trois objectifs à réaliser en urgence pour réactiver la langue basque.

1. Au moment où se mettait en place la Communauté Pays Basque, un objectif a été fixé pour l'enseignement du basque : faire entrer 75 % des enfants dans une filière basque, immersion ou bilinguisme, et faire arriver 75 % des élèves jusqu'au standard B2 avant 13 ans. Selon les statistiques, si ce but est atteint il y aura 30 % de bilingues en 2050. Sinon, 10 %.

2. Mais ce n'est pas suffisant. Suite à l'excellente enquête Arrue, Mikel Zalvide, académicien et linguiste connu, affirmait que deux conditions étaient nécessaires, la paradigme de la bicyclette et les « espaces de respiration » pour le basque. Le paradigme scolaire actuel est d'apprendre le basque à l'école pour, ensuite, l'utiliser à l'extérieur. Mais ça ne marche pas. L'enquête Arrue montre que plus l'élève s'éloigne de l'école et moins il parle basque. Que faire ? Comme pour l'apprentissage de la bicyclette, apprendre en roulant. Jusqu'à présent notre objectif était l'apprentissage précoce. Désormais il faudra modifier l'objectif, ce sera l'utilisation précoce du basque.

3. Justement pour cela il faudra pour la langue basque des « espaces de respiration » (arnasgune). Ces espaces, naturels ou organisés, sont des environnements où il est facile et agréable de parler basque. Les espaces bascophones naturels sont les familles, les ikastola, les villages basques. Par ailleurs nous organisons des arnasgune particulièrement dans les déserts non bascophones. Mintzalasai sur le BAB, Baiona kantuz, Glisseguna, des activités culturelles, tous ces projets financés chaque année par l'Institut culturel basque et par l'Office public de la langue basque. Si vous me dites « Ce n'est pas suffisant », je vous répondrai : « Faisons-en davantage ». Si possible en associant le plaisir et la langue basque.

*Erramun Bachoc, 2018-01-02.*